

le climat est très favorable. Il y en a tant qu'on les gaspille et qu'on en laisse perdre une grande partie. On n'a d'autre moyen de les conserver que de les faire sécher au soleil en les étendant sur les toits. Les abricots ainsi desséchés sont très médiocres, mais on prétend qu'ils constituent, comme l'ail, un remède préventif contre le mal de montagne. La culture des melons (koghoun, قوغون) et des pastèques (تاربوز tarbouz) est une source importante de revenus pour les paysans. Elle offre l'inconvénient de prêter aux larcins, aussi garde-t-on les champs de melons avec un soin jaloux; quand le temps de la maturité approche, le propriétaire ou l'un de ses domestiques se tient jour et nuit dans une petite cabane d'où il peut voir sans être vu. Les melons les plus fameux du Turkestan se récoltent à Koumoul. Le roi indigène, descendant de Tchingiz Khàn, en apporte toujours à l'Empereur de Chine, lorsqu'il va lui rendre hommage. On raconte qu'ils sont si gros que deux suffisent à charger un chameau. C'est une légende, mais ils sont réellement de fort belle taille et d'un goût savoureux. Dans le sud, c'est à Tchira qu'on trouve les melons les plus estimés. Au moment de la cueillette, un melon ou une pastèque de première qualité coûte deux sapèques, moins de quatre centimes. La vigne (tâl, تال) donne des produits excellents. On la cultive en treille, ou le plus souvent on attache les ceps à des échelas comme chez nous, sauf qu'on laisse monter les branches jusqu'à plus de deux mètres de hauteur. Il y a beaucoup de raisins (uzum, اوزوم) très volumineux et allongés comme ceux de Smyrne. Les plus renommés sont ceux de Boghâz langar, près de Kéria. Ils valent de 3 francs à 3 fr. 75 le quintal. On mange des raisins frais jusqu'en avril, on les conserve tout simplement en les pendant au plancher. J'ai déjà dit qu'ils servent à faire des confitures. On les fait aussi sécher comme les abricots; les raisins secs de Tourfan sont particulièrement réputés, et en effet, il n'en existe point de meilleurs en aucun pays. Les autres fruits du Turkestan chinois sont les pêches (chaptâlou, شفتالو), qu'on